

La viande bovine au Canada : production et commerce international

L'accord commercial Ceta entre l'Union Européenne et le Canada est entré en application provisoire depuis le 21 septembre. Le gouvernement français a présenté le 25 octobre son plan d'accompagnement, avant ratification par le Parlement. Concernant le volet agricole, l'importation de viande canadienne, et en particulier de viande bovine, qui entrera donc en concurrence avec la viande bovine produite en Nouvelle-Aquitaine, suscite des inquiétudes.

Quelles sont les principales caractéristiques de l'élevage bovin viande au Canada, comparativement à cette même production en France ? Quels volumes représentent les contingents d'importation de viande bovine octroyés au regard de la production européenne, nationale et régionale, et des flux internationaux déjà en oeuvre ?

En quelques chiffres, des éléments pour poser l'analyse (sources : Statistique Canada, Eurostat, Agreste, Douanes).

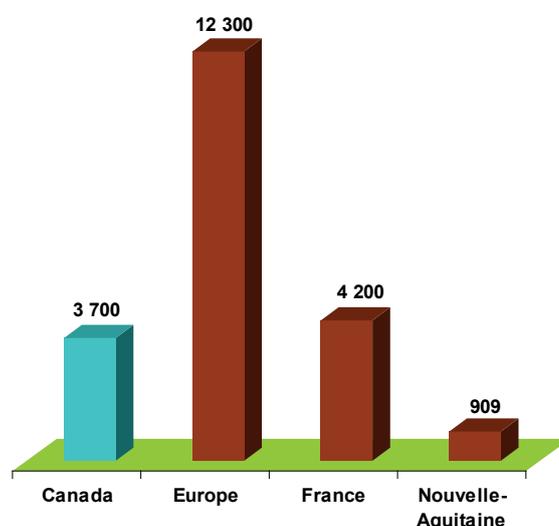
La production de viande bovine au Canada : une filière scindée entre naisseurs et grands parcs d'engraissement

Au 1er janvier 2017, 60 000 fermes canadiennes élèvent des bovins de boucherie, pour un total de 9,9 millions de têtes y compris les veaux, dont 3,7 millions de vaches nourrices. C'est moins que le nombre de vaches nourrices élevées en France (4,2 millions) et cela équivaut à 30% du cheptel européen. Pour comparaison, le cheptel de vaches nourrices en Nouvelle-Aquitaine représente un quart du cheptel canadien.

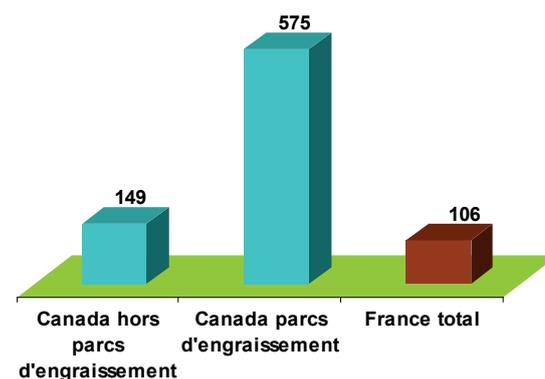
Avec un nombre moyen de 165 bovins dont 63 vaches par élevage, la taille moyenne des exploitations canadiennes est certes supérieure à ce qui est pratiqué en France (106 bovins et 32 vaches nourrices) et en Europe (environ 20 vaches par élevage). Mais proche de ce qui est observé dans une exploitation française moyenne ou grande spécialisée en bovins viande (176 bovins et 70 vaches nourrices Agreste Rica 2015).

Ces moyennes cachent cependant de grands écarts liés à la structuration de l'élevage bovin viande au Canada. Ce secteur est partagé entre les nombreuses exploitations de "naissage" et 2 400 parcs d'engraissement ayant en moyenne un cheptel de 575 têtes. Et pour certains plusieurs milliers de têtes. Ceux-ci seront en première ligne sur le marché de l'export vers l'UE.

Nombre de vaches nourrices à fin 2016 (en milliers de têtes)



Nombre moyen de bovins par élevage (en têtes)



Sources : Statistique Canada, Eurostat, Agreste

Les flux internationaux en viande bovine : le Ceta pèse peu

Concurrencé par les grandes cultures, l'élevage canadien est en perte de vitesse. Le troupeau de vaches nourrices a diminué de 20 % entre 2006 et 2016. Ceci malgré une forte demande américaine de 2011 à 2015, et des niveaux de prix records en 2015.

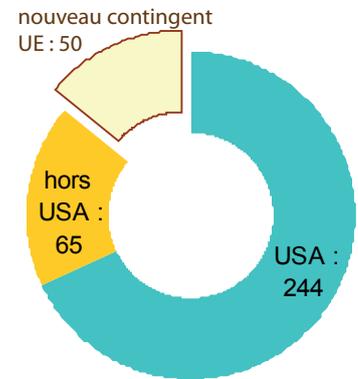
Le Canada a exporté 309 000 tonnes de viande de boeuf et de veau en 2016, à 79 % à destination des États-Unis. Pour comparaison, les échanges de l'UE avec les pays tiers sont du même ordre de grandeur : 385 000 t importées par an en moyenne sur la période 2000-2015, majoritairement du Brésil, et 277 000 t exportées, vers de nombreux pays mais pour des volumes faibles. Les exportations françaises de viande bovine s'élèvent à 236 000 tonnes équivalent carcasse en 2016, dont 93 % à destination de l'Union Européenne

Une spécificité française est l'importance des exportations de bovins vivants, qui dépassent de 50% en valeur celles de viande bovine, avec un important négoce de bovins maigres, en particulier vers l'Italie. Les exportations canadiennes de bovins vivants sont à l'inverse constituées majoritairement de bovins reproducteurs ou prêts à abattre, à destination des États-Unis.

Le Ceta devrait autoriser des exportations exemptées de droits de douanes pour 65 000 tonnes de boeuf et de veau canadiens vers l'UE, soit 50 000 tonnes de plus que le contingent actuel. Cela constitue un appel d'air pour une filière bovine canadienne en recul, mais ne devrait pas déstabiliser fondamentalement le marché européen qui pèse 7,8 millions de tonnes de production bovine en 2016, soit plus de cent fois le quota d'importations canadiennes. Pour comparaison, la Nouvelle-Aquitaine a produit 209 000 tonnes de viande bovine en 2016 (hors brouillards), soit trois fois ce contingent. Ce dernier représente néanmoins un sixième des achats européens de viande bovine à des pays tiers. Et son poids sur le marché pourrait être plus important en fonction du type de produits exportés par les Canadiens.

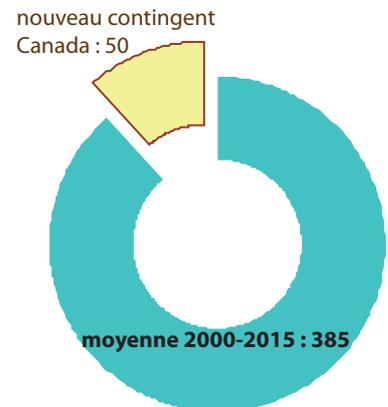
Une adaptation du mode de production canadien sera de toute façon nécessaire pour accéder au marché européen en raison des exigences réglementaires de l'UE. En particulier, l'abandon de l'utilisation d'hormones de croissance, entraînant un allongement de la durée d'engraissement des animaux et donc une augmentation de coûts, pourrait fragiliser la rentabilité des exportations vers l'Europe. La lutte contre la fraude sanitaire devra être renforcée, et le débat est relancé sur l'étiquetage au niveau européen de l'origine des viandes contenues dans les produits alimentaires. Face à cette nouvelle concurrence, la mise en avant des races bouchères et des signes officiels de qualité, très présents en Nouvelle-Aquitaine, constitue l'atout premier de la filière bovine régionale.

Exportations canadiennes de viande bovine (fraîche ou congelée) en 2016 et nouveau contingent octroyé vers l'UE (en milliers de tonnes)



Source : Statistique Canada

Importations européennes de viande bovine (fraîche ou congelée) depuis des pays tiers (en milliers de tonnes)



Source : Eurostat

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Rédacteur : Catherine LAVAUD
Composition : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours